

brillant avenir, et le demanda aux arts industriels. Les hommes de science ne doivent pas sortir de leur spécialité, rarement leur aptitude se prête aux calculs matériels, et lui, plus que tout autre, naïf et candide devait se laisser aller à des illusions décevantes. Ce mirage trompeur dura longtemps, et la réalité, trop tard aperçue, fut l'origine et la cause incessante de la maladie qui nous l'a enlevé.

A ceux qui n'en ont pas été témoins, nous pouvons dire les scènes qui se sont passées pendant cette longue période de douleur ; ce concours inusité de visiteurs de tout âge, de tout sexe, de toutes conditions : ces prières ferventes, ces actes de dévotion répétés qui se sont faits pour la conservation de ses jours précieux. Si les uns demandaient à Dieu la guérison de leur ami, de l'homme qui leur avait sauvé la vie, d'autres aussi nombreux priaient pour leur bienfaiteur, car, si Morel était un médecin d'un rare mérite, il était aussi un philanthrope sans ostentation, et la douleur publique a révélé ses *bonnes œuvres*.

Lui aussi demandait à Dieu pour ses enfants, pour sa famille, de lui laisser encore de la santé et du temps... Il ne devait pas l'obtenir et nous avons vu cette organisation puissante peu à peu s'affaiblir, s'affaïsser et s'éteindre. Plusieurs mois suffirent à peine pour cette destruction. Le jour fatal enfin arriva. Entouré de ses amis, sa main dans la main de celui d'entr'eux peut-être le plus rapproché de son cœur (1) et qui ne l'avait pas quitté pendant une longue nuit d'une douloureuse agonie, l'homme de bien est mort, cette âme d'élite est rentrée dans le sein de Dieu... Que nos regrets la consolent, que les accents de notre douleur montent jusqu'à elle... Oui, René, notre affection te survivra... nous la reporterons sur ta jeune famille, ton nom respecté sera la fortune de tes enfants. Un nom honoré par tant de vertus est toujours un riche patrimoine. Adieu, Morel... Adieu, notre ami... Adieu encore !

ALBIN DE VAUXONNE.

Le département du Rhône vient de faire une grande perte dans la personne de M. Albin de Vauxonne, maire de la commune de Vaux.

Cette vie de bienfaisance, de dévouement, n'est-elle pas un noble modèle à offrir à tous ceux qui peuvent le suivre, et ces hommages de respect, de reconnaissance, d'attachement d'une

(1) M. Réveil, maire de Lyon.